

Bilan 2016-2017

Groupe d'action trans de l'Université de Sherbrooke

Rédigé par Séré Beauguesne Lévesque

24 septembre 2017

1 Instances décisionnelles

1.1 Assemblée générale

1.1.1 Assemblée générale de création

L'assemblée générale de création du Groupe d'action trans de l'Université de Sherbrooke (GATUS) a eu lieu le 24 octobre 2016 à 17 h, au Racoin. Une vingtaine de personnes étaient présentes, dont un représentant de l'AGLEBUS ainsi qu'un représentant du REMDUS.

Cette assemblée a permis d'adopter la charte du GATUS. Parmi les points saillants de celles-ci, on compte la mission de l'association, qui a été définie comme : **Défendre et représenter les droits et les intérêts des personnes trans, non binaires et non conformes dans le genre à l'Université de Sherbrooke et en Estrie.** Par ailleurs, la charte établit que la structure gérant et coordonnant l'association est un Conseil exécutif composé de cinq responsables occupant les postes à la coordination, aux communications, au secrétariat, à la trésorerie et à la sensibilisation. Afin de préserver la mission de l'association, les deux premiers postes sont exclusivement réservés à des personnes trans. De plus, en cas d'égalité des voix en assemblée générale, le vote des personnes trans a préséance.

Par la suite, conformément aux dispositions de la charte, quatre membres du conseil exécutif ont été élu.e.s :

- Séré Beauduchesne Lévesque au poste de responsable à la coordination et porte-parole
- Fabie Forest au poste de responsable aux affaires externes et aux communications
- Shiraa Noubissie Nzefa au poste de responsable au secrétariat
- Joanny Raby au poste de responsable à la trésorerie

Le poste de responsable à la sensibilisation est resté vacant.

1.1.2 Assemblée générale annuelle

La première assemblée générale annuelle du GATUS a eu lieu le 23 novembre 2016 à 17 h 30. Une dizaine de personnes étaient présentes, dont un représentant de l'AGLEBUS.

Cette assemblée générale a permis de pourvoir le poste vacant sur le conseil exécutif. Cyrille

Viens a été élu au poste de responsable à la sensibilisation. De plus, un ambitieux plan d'action a été adopté (voir annexe 1.1), ainsi qu'une résolution visant à ne pas encourager le pinkwashing. En effet, il a été décidé de **lutter pour les droits des personnes trans, non binaires et non conformes dans le genre sans faire appel à des institutions dont le but premier de leur financement serait de se faire du capital politique.**

1.2 Conseil exécutif

2 Plan d'action

2.1 Changements internes

Afin de discuter des points du plan d'action concernant l'établissement, deux rencontres ont eu lieu entre le conseil exécutif du GATUS et la direction des services à la vie étudiante. Celle-ci s'est révélée être une alliée de taille dans l'avancement des droits des personnes trans à l'UdeS.

2.1.1 Prénoms usuels

Lors de la première rencontre avec la direction des services à la vie étudiante, une lettre leur a été remise afin d'expliquer l'importance pour les élèves trans de pouvoir utiliser au sein de l'université un nom différent de leur nom légal, ainsi que les mesures à prendre pour ce faire (voir annexe 1.2).

Puisque le système informatique de l'Université de Sherbrooke est en refonte, il est impossible de modifier le système actuel afin de permettre l'utilisation d'un prénom usuel de façon centralisée. Par contre, des démarches seront faites pour s'assurer que cette possibilité soit ajoutée dans le nouveau système de gestion du dossier. En attendant que cela se concrétise et que les personnes trans puissent voir figurer le nom approprié sur les listes de classe, nous avons mis de l'avant l'importance d'effectuer, de façon manuelle si nécessaire, ce changement sur les cartes étudiantes. Au moment de rédiger ces lignes, le bureau de la registraire en est à élaborer un échéancier de

mise en place des différentes mesures relatives au changement de prénom des personnes trans. Jusqu'à ce qu'elles soient officielles et que les procédures pour y accéder soient connues, les élèves trans qui ont besoin d'un changement immédiat sur leur carte étudiante peuvent communiquer directement avec la direction des services à la vie étudiante.

2.1.2 Toilettes non genrées

L'importance d'avoir accès à des toilettes non genrées a rapidement été comprise par la direction des services à la vie étudiante, d'autant plus que différents regroupements de l'UdeS, tels que le comité féministe de l'AGED, font aussi des demandes à cet effet au sein de leurs facultés. Dans le but d'uniformiser l'affichage, il a été décidé de procéder de façon centralisée et de dégenrer toutes les toilettes individuelles du campus, au lieu de s'attaquer à ce dossier dans chacune des facultés avec une approche différente. Le pictogramme proposé initialement était le même qui a été utilisé au Cégep de Sherbrooke sur les toilettes individuelles, c'est-à-dire une image de toilette. Finalement, le service des immeubles a simplement décidé de remplacer les affiches genrées par un écriteau «toilettes». Nous espérons que le remplacement se fera au cours de l'année 2017-2018.

Une liste des toilettes individuelles du campus principal a été faite à partir des plans des immeubles, et publiée sur le site web du GATUS, afin que les personnes trans puissent les localiser plus facilement. Une liste des toilettes individuelles du campus de la santé est également en cours de rédaction.

2.1.3 Politique d'inclusion de la diversité sexuelle et de genre

L'Université de Sherbrooke n'a à l'heure actuelle aucune politique d'inclusion de la diversité sexuelle et de genre. La direction des services à la vie étudiante s'est dite ouverte à nous appuyer dans une démarche visant à rédiger et faire implanter cette politique. Au vu d'un manque de moyens et de temps, ainsi qu'une relation acrimonieuse avec l'AGLEBUS, ce projet n'a toujours pas été mis en chantier. Il serait louable de ce faire lors de l'année 2017-2018.

2.2 Sensibilisation

2.2.1 Conférences

Le 6 mars 2017 à 18 h, un atelier sur l'expression non genrée et non binaire a été donné par notre responsable à la coordination à l'Agora du Carrefour de l'information. Malgré tous les efforts entrepris pour publiciser l'événement, beaucoup moins de personnes que prévu y ont participé. Puisqu'il s'agissait d'une quantité de travail non négligeable pour un résultat mitigé, l'exécutif a par la suite décidé de concentrer ses efforts sur d'autres points du plan d'action.

Le même atelier a ensuite été donné au Cégep de Sherbrooke et à l'école d'été de français, et ces événements ont été un bien plus grand succès. Ce sont donc au total environ 90 personnes qui ont pu en apprendre plus sur le langage utilisé par les personnes non binaires.

2.2.2 Journée du souvenir trans

À l'occasion de la journée du souvenir trans (Trans Day of Remembrance), qui se tient le 20 novembre de chaque année, nous avons organisé une veillée aux chandelles à l'Hôtel de Ville, afin de commémorer les vies de toutes les personnes trans assassinées en 2016.

2.2.3 Journée de la visibilité trans

À l'occasion de la journée de la visibilité trans, le 31 mars, nous avons organisé une action de visibilité sur le campus principal de l'Université de Sherbrooke. Nous avons créé pour l'occasion un visuel intitulé « Les personnes trans existent à l'UdeS » et nous avons disséminé ces feuillets dans toutes les facultés et les pavillons.

2.3 Répertoire de conférencière.e.s trans

En région, les organisations, institutions et activistes qui veulent organiser des conférences, des formations et des ateliers sur les enjeux trans ont rarement des contacts étroits avec les communautés trans. Il arrive donc très souvent que soient invité.e.s des « expert.e.s » cisgenres, qui sont rémunéré.e.s pour exprimer à un auditoire cisgenre leurs expériences et connaissances des

personnes trans à titre de médecins, psychologues, sociologues ou même politicien.ne.s. Même lorsque des personnes trans sont invitées, elles sont souvent trouvées par l'intermédiaire de réseaux qui ne regroupent que des personnes blanches et neurotypiques, souvent hétérosexuelles et conformes dans le genre.

Le GATUS avait donc prévu dans son plan d'action 2016-2017 de créer un répertoire des personnes qui sont réellement aptes à donner des conférences sur les enjeux trans, c'est-à-dire des personnes trans qui par la diversité de leurs expériences peuvent exposer plusieurs facettes de la transitude.

Un premier appel pour le répertoire de conférencier.e.s trans a été fait sur notre page Facebook et nous avons ajouté une section consacrée au répertoire sur notre site web. Nous avons reçu quelques courriels de personnes intéressées à y être ajoutée. Par contre, cet appel n'a pas eu la portée espérée, et nous avons donc fait une liste d'associations, d'organismes et d'individus qui pourraient potentiellement être ou regrouper des personnes trans qui donnent des conférences sur divers sujets. La prochaine étape sera de contacter les membres de cette liste afin de vérifier leur intérêt pour le répertoire. Par la suite, ceux-ci pourraient également être intéressé.e.s à diffuser ce répertoire.

2.4 Transphobie dans le système de santé

Puisque les personnes trans de l'Estrie se heurtent souvent à des préjugés et de la discrimination lorsqu'elles naviguent le système de santé, nous nous sommes engagés à trouver des moyens de combattre la transphobie au sein du système de santé et des services sociaux. Nous avons donc créé un organigramme représentant les différentes manières de porter plainte en cas de refus de service ou d'incompétence des professionnel.le.s de la santé. Ce document comporte également des extraits des codes de déontologie de plusieurs professionnel.le.s de la santé afin d'informer les personnes trans sur les motifs qui pourraient les amener à porter plainte.

Nous avons également diffusé, de façon plus informelle, les différentes façons d'accéder à une transition médicale à Sherbrooke, afin que la démarche soit la moins compliquée possible pour les personnes trans qui désirent emprunter cette voie.

À l'automne 2017, nous participerons au Forum interrégional sur les enjeux LGBTQ+, ce qui

nous permettra de faire des liens avec d'autres acteurs du milieu et d'améliorer notre compréhension du système de santé et de la façon de s'attaquer à la transphobie latente de celui-ci.

2.5 Ressource de distribution d'articles d'affirmation du genre

En mai 2017, le GATUS a créé la première ressource de distribution d'articles d'affirmation du genre en Estrie. Cette ressource permet aux personnes trans de l'Estrie de se procurer des produits qui sont capitaux pour leur santé physique et mentale, mais qui sont très peu accessibles dans la région. En effet, ces produits sont généralement disponibles uniquement sur les sites web de leurs fabricants américains et ils sont très onéreux. Or, le début d'une transition peut engendrer pour les personnes trans des frais draconiens (consultations psychologiques, hormones, achats de nouveaux vêtements, etc.) et ce, à un moment où elles sont particulièrement à risque de vivre de la discrimination à l'emploi et de perdre le soutien de leur famille. En conséquence, les personnes trans à Sherbrooke qui ont besoin de produits d'affirmation du genre, mais qui n'ont pas les possibilités de s'en procurer achètent ou fabriquent des items alternatifs qui ne sont pas conçus à cet effet et qui peuvent provoquer des douleurs chroniques et des blessures graves.

Parmi les produits qui sont maintenant disponibles dans la région, on compte des binders, des packers, des prothèses mammaires, des stand-to-pee et des gaffs. Les articles sont disponibles moyennant une contribution volontaire qui représente le prix payé par le GATUS pour les produits. Pour assurer la distribution de ces produits, nous avons établi un partenariat avec l'organisme IRIS Estrie, qui peut recevoir sur ses heures d'ouverture les personnes trans ayant besoin de se procurer l'un des articles que nous offrons.

Déjà 19 personnes ont pu profiter du service de distribution de produits d'affirmation de genre depuis son inauguration, pour un total de 34 produits distribués. Plusieurs de ces personnes sont adolescentes, et peuvent être grâce à nous beaucoup moins dépendantes de l'ouverture de leurs parents pour s'affirmer dans leur transition. Ces produits étaient si nécessaires pour certains adolescent.e.s qu'ils se présentaient le jour même de l'arrivée d'un nouveau produit afin de se le procurer.

Les contributions volontaires des personnes trans s'élèvent à environ 40 % de la valeur des produits. Il est donc évident que la plupart d'entre elle n'ont pas les moyens financiers de se les

procurer par elles-mêmes.

Puisqu'il existe peu de documentation en français sur les produits que nous nous procurons, nous avons aussi créé sur notre site web des pages d'information sur chacun des articles pour s'assurer que ces personnes sachent comment entretenir et utiliser les bons produits d'affirmation de genre de façon sécuritaire.

3 Représentation externe

3.1 Fièrre la fête

Nous avons participé à l'organisation de l'édition 2017 de Fièrre la fête, la fête de la diversité sexuelle et de genre en Estrie. En plus de donner notre soutien au volet logistique de l'événement, nous avons contribué à déterminer les orientations de cette 5e édition. À la journée communautaire, qui s'est tenue le 26 août, nous avons tenu un kiosque, qui a permis de distribuer un grand nombre de dépliants et d'articles d'affirmation du genre. De plus, notre responsable à la coordination y a donné une conférence sur les réalités des jeunes trans en Estrie, à laquelle ont assisté une cinquantaine de personnes. La conférence a généré un bon échange entre le public et le responsable à la coordination, ce qui a démontré l'importance de tenir ce genre d'activité de sensibilisation.

3.2 Réseau estrien de la diversité sexuelle et de genre

Le GATUS a participé aux rencontres du Réseau estrien de la diversité sexuelle et de genre (REDGS), ce qui nous a permis de diffuser nos initiatives ainsi que de prendre contact avec des organismes locaux qui ont les intérêts des personnes trans à coeur. Par exemple, nous avons amorcé des discussions avec le CALACS Aggression Estrie pour voir comment le GATUS pourrait les aider à améliorer l'inclusivité des femmes trans et des personnes non binaires.

Le GATUS a également siégé au comité 17 mai du REDSG, ce qui nous a permis de participer

à l'organisation d'une activité de visibilité pour la communauté trans, qui s'est déroulée à Coaticook pour la journée internationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie.

3.3 AGLLEBUS

Deux rencontres ont eu lieu avec des représentants de l'AGLEBUS afin de leur exprimer notre inquiétude au sujet des propos transphobes souvent véhiculés par des membres de l'association. La première rencontre, qui s'est déroulée à la session d'automne 2016, s'est avérée très peu constructive, le président de l'AGLEBUS refusant de reconnaître que la situation exigeait une intervention. À la session d'hiver 2017, une nouvelle présidente a été élue, mais cela n'a pas permis de trouver des solutions constructives. Au cours de la session, deux élu.e.s du GATUS ont été expulsé.e.s du groupe Facebook de l'AGLEBUS après avoir dénoncé des commentaires transphobes.

Finalement, le président élu pour la session d'été 2017 a démontré une volonté d'améliorer l'inclusion des personnes trans au sein de l'association. Une rencontre entre lui et le responsable à la coordination du GATUS a eu lieu afin de déterminer les racines du problème et les façons de s'y attaquer. Le président a ensuite fait part de sa volonté de présenter une résolution à l'AGA 2017 de l'AGLEBUS afin d'orienter celle-ci vers une meilleure gestion des dénonciations faites par des communautés marginalisées.

3.4 Comité féministe de l'AGED

Le 6 avril 2017, le comité féministe de l'AGED a accueilli Me Marie Laure Leclercq pour tenir une conférence intitulée « La transsexualité et la pratique du droit ». Lors de cette conférence, Me Leclercq a tenu un discours plaçant les opérations génitales au coeur de ce qui fait qu'une personne trans « devient » une femme ou un homme, dressant en opposition les personnes transgenres et les personnes transsexuelles et qui laissant sous-entendre que les femmes et les hommes trans ne sont pas des hommes et des femmes à part entière. Ces propos, faisant complètement abstraction du vécu des personnes non binaires, des personnes qui ne désirent

pas faire une transition médicale et des personnes non conformes dans le genre, émergent souvent d'une transphobie internalisée ou d'une position de privilèges lorsqu'ils sont tenus par des personnes trans. Nous avons donc communiqué avec le comité pour leur demander de consulter des personnes trans la prochaine fois qu'il planifiera une telle conférence, afin d'éviter qu'elle aille à l'encontre du travail de sensibilisation que le GATUS fait sur le campus et ailleurs à Sherbrooke.

4 Visibilité

4.1 Site web

Le site web du GATUS a été mis en ligne à l'été 2017, à l'adresse <https://gatus.association.usherbrooke.ca>. Il est entre autres possible d'y trouver notre charte, les noms des élu.e.s du Conseil exécutif, ainsi que toutes les informations sur nos projets et services.

4.2 Dépliant et bannière

Nous avons engagé un étudiant en graphisme trans pour nous créer un kit graphique ainsi qu'un dépliant, qui regroupe plusieurs informations utiles sur la transitude ainsi que le GATUS. De plus, grâce à l'obtention de financement de la part du programme de soutien financier Projets milieux, nous avons pu faire imprimer une bannière en vinyle qui nous est très utile lorsque nous tenons des kiosques à divers événements.

5 Bilan financier

Hiver 2017	Dépenses	Revenus
Subventions		
AGEFLESH : Sensibilisation		500 \$
AÉCS : RDAAG		800 \$
AVEQ : RDAAG		750 \$
Frais de compte		
Ouverture	5,01 \$	
Frais mensuels	17,85 \$	
RDAAG		
Packers	237,3 \$	
Prothèses mammaires et gaffs	801,51 \$	
Stand to pee	154,12 \$	
Total hiver 2017	1215,79 \$	2050 \$

Été 2017	Dépenses	Revenus
Subventions		
Projets milieu		90 \$
Rainbow Grant : RDAAG		150 \$
RDAAG		
Contributions volontaires		266,3 \$
Joey Pouch	280,5 \$	
Stand to pee réaliste et packers	143,48 \$	
Visibilité		
Drapeau trans	10,75 \$	
Kit graphique et dépliant	100 \$	
Bannière	106,36 \$	
Total été 2017	658,94 \$	543,25 \$

Totaux année 2016-2017	Dépenses	Revenus
Subventions		2290 \$
Frais de compte	40,71 \$	
Dons		36,95 \$
RDAAG	1616,91 \$	266,3 \$
Visibilité	217,11 \$	
Total	1874,73 \$	2593,25 \$

Annexes

1.1 Plan d'action 2016-2017

1. Enjoindre l'UdeS à permettre l'utilisation de prénoms usuels et de la mention de genre adéquate dans le système informatique, sur la carte étudiante et dans l'adresse courriel.
2. Améliorer l'accès à des toilettes non genrées à l'UdeS
 - Répertorier les toilettes non genrées sur le campus
 - Ajouter des toilettes non genrées là où il en manque
 - Assurer un accès à un vestiaire non genré au centre sportif
 - Assurer le maintien et la création de toilettes non genrées lors de rénovations et de nouvelles constructions sur le campus
3. Enjoindre l'UdeS à adopter une politique d'inclusion de la diversité sexuelle et de genre
4. Organiser des conférences de sensibilisation
5. Créer un registre des personnes trans au Québec qui peuvent donner des conférences
6. Améliorer l'accès aux recours pour les personnes trans afin de lutter contre la transphobie dans les services de santé
7. Améliorer le partage de ressources pour les personnes trans
 - Créer une ressource de distribution à moindres coûts de binder et d'autres items d'affirmation du genre
8. Participer à l'organisation de l'édition 2017 de Fièvre la Fête

9. Participer au colloque multitudes queer

1.2 Prénom usuel

Un changement de nom et de mention de sexe au niveau légal prend un minimum de 5 mois et coûte de 170 \$ à 600 \$. De plus, ce changement n'est accessible qu'aux personnes ayant la citoyenneté canadienne et résidant au Québec depuis plus d'un an.

Dans la grande majorité des cas, il y a donc un décalage de plusieurs mois entre le moment où une personne trans fait son coming-out et change son apparence et celui où son prénom légal reflète son identité. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire pour assurer la sécurité et le bien-être des personnes trans qu'il soit possible d'utiliser leur prénom usuel et une mention de sexe qui reflète leur identité à l'université avant qu'un changement légal soit fait.

Il est bien entendu impossible de changer le nom légal dans le dossier d'un.e étudiant.e avant que le changement légal soit fait au ministère. Pour contourner ce problème, les Universités McGill et Concordia, ainsi que l'entreprise Skytech, qui développe le logiciel Omnivox utilisé dans la plupart des cégeps, ont intégré une case « ?prénom usuel ? » pour obtenir cette information si elle diffère du prénom légal. Cela sépare l'utilisation des prénoms en deux catégories : la catégorie légale (relevés de notes, relevés d'impôts, etc.) et la catégorie usuelle (listes de classe, carte étudiante, adresse courriel, etc.). Le prénom légal est donc considéré comme une information confidentielle qui ne risque plus de nuire à la sécurité et au bien-être des personnes trans, mais qui continue d'être utilisé dans toutes les circonstances légales.

Le système informatique de l'Université étant en refonte, cela crée l'opportunité idéale pour intégrer cette fonctionnalité, qui contribuera non seulement à l'épanouissement des personnes trans à l'UdeS, mais pourra aussi être utile pour certains étudiants internationaux.

Jusqu'à ce que ce changement soit fait, il serait vital de permettre aux personnes trans de changer leur prénom dans leur adresse courriel ainsi que sur leur carte étudiante. Ces changements se font facilement et il peut sans problème y avoir une discordance entre le prénom dans le système informatique et celui dans l'adresse courriel et sur la carte étudiante. En effet, j'en ai fait l'expérience pendant quelques mois. À la suite d'un problème au niveau des preuves de changement de nom que j'avais apportées au registrariat, mon ancien nom légal a de nouveau

été celui qui est apparu à mon dossier, mais ma carte étudiante et mon adresse courriel n'ont pas été modifiées. Je n'ai rencontré aucun problème, mais ma vie a été facilitée par le fait que ma carte étudiante correspondait au prénom que j'utilise dans ma vie quotidienne. Les personnes trans peuvent en effet se faire poser des questions indiscrètes lorsqu'elles présentent une carte étudiante comportant un prénom qui ne concorde pas avec leur apparence pour par exemple participer à une assemblée générale ou accéder à un 5@8. Plusieurs choisissent simplement de s'abstenir d'assister à ces événements pour éviter de se faire « outer ». Cela défavorise donc pour une tranche de la communauté étudiante la participation active à la vie universitaire. Il en est de même pour l'adresse courriel.

Les étudiant.e.s trans au régime coopératif rencontrent aussi des problèmes lors de la recherche d'un stage, et continueront de les rencontrer même lorsque les modifications seront apportées au système informatique. En effet, puisque le relevé de notes comportera toujours le prénom légal au vu de sa nature officielle, deux prénoms différents seront révélés aux employeurs. Il serait alors important que l'UdeS affirme son soutien à ces étudiant.e.s trans et ajoute une simple lettre à leur dossier indiquant qu'elle a autorisé, pour une raison confidentielle, l'utilisation d'un prénom différent du prénom légal de ces étudiant.e.s, et que c'est ce prénom usuel qui prévaut dans toutes les communications avec ces étudiant.e.s.

Pour ce qui est de la mention de sexe, il existe moins de problèmes dans les documents de l'Université. La carte étudiante ne comporte pas de mention de genre et nous souhaitons qu'il en demeure ainsi. Cependant, les relevés de note et le diplômes existent en deux version, soit une version où la formulation est féminine, et une autre version où la formulation est masculine. Il est nécessaire que les formulations soient uniformisées pour être épicènes, afin de ne pas stigmatiser davantage les personnes trans à la recherche d'un stage ou d'un emploi.